

JANVIER 1934

N° 1

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS

et

SKI CLUB ALPIN PARISIEN

BULLETIN TRIMESTRIEL

7, rue La Boétie, 7
PARIS-8^e

LE CLUB ALPIN FRANÇAIS

SON BUT

Faire connaître et aimer la montagne et en particulier les montagnes de France.

PRINCIPAUX AVANTAGES

réservés aux membres du C. A. F. (Section de Paris)

TRANSPORTS

Réduction collective sur les chemins de fer (50 p. 100 sur les grands réseaux).

Réduction individuelle sur certains chemins de fer de montagne et téléphériques.

REFUGES ET CHALETS-HOTELS

Droit de préséance et tarifs de faveur dans les refuges et chalets gardés du C. A. F. et des Associations françaises et étrangères accordant la réciprocité.

EXCURSIONS. — VOYAGES

Excursions tous les dimanches au départ de Paris.

Collectives en montagne pendant les fêtes et congrès.

Ecoles d'escalades.

Voyages et congrès du C. A. F.

PUBLICATIONS

Service gratuit de *La Montagne* (Revue mensuelle du C. A. F.) et du Bulletin trimestriel de la Section de Paris.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

CONFÉRENCES AVEC PROJECTIONS

BREVET D'APTITUDE AUX TROUPES ALPINES

SPORTS D'HIVER

Ils constituent plus particulièrement le domaine du *Ski Club Alpin Parisien*, qui vient d'être créé par la Section de Paris et qui groupera, non seulement tous les fervents du ski, mais aussi tous ceux qui, débutant ou ignorant encore ce sport merveilleux qu'est le ski, veulent s'y adonner.

N° 1

Janvier 1934

1^{re} Année

BULLETIN TRIMESTRIEL

de la Section de Paris du Club Alpin Français et du Ski Club Alpin Parisien

7, rue La Boétie — PARIS - 8^e

Le Comité de la section de Paris a décidé la création de ce Bulletin qu'appelaient les vœux de nombreux membres de notre section. Il répond en effet à de véritables nécessités :

Rendre compte à nos membres de notre activité, les tenir au courant de nos efforts, leur exposer les buts que nous poursuivons, leur annoncer les manifestations susceptibles de les intéresser et solliciter leur concours.

Depuis la dernière Assemblée générale, le Comité de la Section de Paris s'est proposé de maintenir et d'accroître, au sein de la Section, l'activité que comporte un effectif de plus de 5.000 membres. C'est ainsi qu'elle a fourni un effort dont il est possible d'apercevoir dès maintenant les premiers résultats.

Local. — Depuis trois mois déjà, le Club Alpin s'est transféré dans un nouveau local, 7, rue La Boétie. La nécessité s'affirmait depuis plusieurs années d'installer son siège social dans un local qui pût se prêter aux manifestations que comporte notre activité, et qui fût digne de notre grande Association.

Les membres du Club Alpin trouveront rue La Boétie une installation susceptible de leur donner satisfaction. Les services administratifs ont pu s'étendre et se prêter à une meilleure organisation du travail. Deux grandes salles serviront, l'une de salle de lecture, l'autre de salle de réunions où les membres du Club Alpin pourront se rencontrer, prendre connaissance des principaux journaux et pério-

diques. Comme ils le verront plus loin, ils pourront également se réunir tous les jeudis soir.

★★

Inauguration du Refuge d'Argentière. — La Section de Paris du Club Alpin Français a inauguré, le 27 août dernier, le nouveau refuge d'Argentière (2.800 mètres).

Le refuge est édifié sur la rive droite du glacier d'Argentière (massif du Mont-Blanc), dans une situation qui n'a peut-être pas d'égale dans les Alpes, face à l'immense paroi qui se dresse sur plusieurs kilomètres, de l'Aiguille du Triolet (3.870 mètres) à l'Aiguille Verte (4.121 mètres).

C'est grâce au don de M. et Mme Félix HUEBER, en souvenir de leurs enfants tués à l'Aiguille de la Persévérance, et au legs de Mlle BERTHOU, également morte en montagne, que la Section de Paris du Club Alpin a pu édifier ce refuge. C'est grâce aussi à l'excellent alpiniste M. Paul CHEVALLIER, l'un des fondateurs du Groupe de Haute Montagne, qui joint aux talents du grimpeur ceux d'un architecte que l'expérience de vingt-cinq années d'alpinisme a familiarisé avec les problèmes si délicats de la construction en montagne.

C'est grâce enfin au dévouement des porteurs d'Argentière, qui, sous l'autorité du célèbre guide Armand CHARLET, ont transporté 40.000 kilos de matériel. Qu'on se représente 800 charges de 50 kilos !

Le nouveau refuge présente, tant au point de vue de sa conception que de son aménagement, certaines dispositions nouvelles qui méritent d'être signalées.

Construit sur une charpente triangulée en tous sens et par conséquent indéformable, le refuge comporte une double paroi en évérite et ligna, ainsi qu'un double plafond, une double toiture et un double plancher.

Ainsi le refuge est-il insonore, isotherme et aussi incombustible que possible.

L'intérieur, spacieux et clair, comprend 80 couchettes avec des sommiers métalliques et offre le maximum de confort et d'agrément à l'œil.

Il est pourvu en outre de l'éclairage électrique et, l'an prochain, un poste de téléphonie sans fil le reliera à la vallée. Ces deux derniers perfectionnements étaient jusqu'à présent totalement inconnus en France.

La cérémonie de l'inauguration s'est déroulée sous la présidence du général DOSSE, gouverneur militaire de Lyon, et de M. A. SARRAZ-BOURNET, tous deux vice-présidents du Club Alpin Français, en présence d'une nombreuse assistance, avec le concours de l'Ecole de Haute Montagne, commandée par le capitaine POURCHIER, et de la fanfare du 7^e bataillon de chasseurs alpins.

Après une messe célébrée en plein air par M. le curé d'Argentière et les discours d'usage, le général DOSSE remit une décoration bien méritée au guide Armand CHARLET.

Puis un lunch fut servi au refuge, et la cérémonie prit fin tandis que la fanfare du 7^e bataillon de chasseurs faisait retentir, dans ce cadre incomparable, les accents de ses marches entraînantes.

H. DE S.

★★

Travaux en montagne. — Le Comité de la Section de Paris se propose cette année divers travaux en montagne et notamment l'agrandissement du refuge Albert-1^{er} sur le glacier du Tour et du refuge Ernest-May, sur le glacier de Leschaux.

★★

L'expédition française au Caucase. — Conscient du rôle que doit jouer l'alpinisme français dans le cadre général des manifestations internationales alpines, le Comité de la Section de Paris a décidé d'envoyer et de subventionner une expédition française au Caucase.

Partis de Naltchik le 8 août, à 21 h., la caravane composée de MM. R. GACHÉ, J. LAGARDE, R. TÉZENAS DU MONTCEL et L. VALLUET, membres de la Section de Paris et du G. H. M., gagna les villages de Kochta-Tau et de Kounioum. Passant le col de Doumala (3.000 m. environ),

elle rallia la vallée du Doumala, torrent issu du glacier d'Ullu-Auz, et la remonta jusqu'au pied du glacier. Cette approche prit trois jours et demi, à cause du mauvais temps et des nombreux incidents de marche dus aux difficultés rencontrées par les ânes.

Le camp fut établi vers 2.500 m., près de la moraine de la rive gauche du glacier d'Ullu-Auz.

Les jours suivants furent consacrés à explorer le glacier et à attendre le beau temps.

Ce n'est que le 18 août que la caravane put repartir. Elle remonta le glacier d'Ullu-Auz, gagna le col du même nom (4.300 m.), fit la première ascension du Tiutium-Basch (pte Ouest, 4.551 m.; pte Est, 4.500 m.) qu'elle traversa, puis de la pointe Balkar (4.481 m.). Elle bivouaqua peu après, fit le lendemain la première ascension et la traversée du Gortü-Basch (4.437 m.), rallia le col supérieur de Gortü (4.190 m.) et fit la première ascension du Breithorn (4.246 m.).

Repartis du campement quelques jours tard, deux alpinistes, accompagnés du Russe G. MARIETSKY, gagnèrent le col inférieur de Gortü (3.560 m.) et firent la première ascension du Kilmet-Basch (pte Ouest, 3.906 m.; pte Est, 3.965 m.). Les deux autres rallièrent le col de Mischirgi (4.250 m. env.; première ascension du versant Est), et escaladèrent la Tour Carrée du Koschtan-Tau (4.881 m.). Peu après, alors qu'ils remontaient l'arête Nord du Koschtan-Tau (5.151 m.) dans la direction du sommet, un accident sans gravité les contraignit à redescendre.

L'indisponibilité de deux des participants, l'achèvement de l'exploration des sommets vierges du glacier d'Ullu-Auz, amenèrent la caravane à retourner prématurément à Naltchik par la vallée de Bezengi.

Nous nous réjouissons que la première expédition française à l'étranger ait remporté de si beaux résultats qui permettent de bien augurer de l'avenir. Nous pensons, en effet, que le rôle du C. A. F. est de suivre l'exemple des Clubs Alpains étrangers qui, dans le passé, ont pris la tête ou ont organisé maintes expéditions dans l'Himalaya. On compte, en effet, à l'heure actuelle, plus de 80 expéditions

étrangères dans ce grand massif, pas une française. Le C. A. F. se doit de combler cette lacune.

Conférence. — L'expédition française au Caucase a rapporté une documentation photographique incomparable. L'un des membres de l'expédition, M. Robert TÉZENAS DU MONTCEL, membre du G. H. M., rendra compte des résultats obtenus au cours d'une conférence avec projections qui sera donnée sous les auspices du Club Alpin dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le 23 janvier 1934. Nul doute que les membres de notre Section ne soient nombreux à se rendre à cette manifestation et à applaudir les quatre alpinistes qui, par leur vaillance, ont contribué au prestige de notre Association.

Le Cinquantenaire du Club Alpin Belge

Nos amis belges viennent de fêter leur jubilé et y ont convié leurs voisins et amis. Et ainsi se trouvèrent réunis à Bruxelles, les 17, 18 et 19 novembre 1933, les représentants de l'Alpine Club, des Clubs Alpains Français, Suisse et Néerlandais.

Le Comité de direction avait délégué MM. Wibratte, vice-président, et H. Bregeault, ce dernier au titre également de président de la Section de Paris. Les Sections Lyonnaise, du Nord, du Bas-Rhin et des Alpes-Maritimes étaient représentées respectivement par MM. Albert Blanc, Lessens, Ct Stœhling, Moguez.

Le vendredi, soirée d'inauguration des nouveaux locaux, dans le magnifique immeuble sis au milieu d'un parc, 43, rue des Champs-Élysées, dont tout un étage a été mis à la disposition du C.A.B. par les héritiers d'Ernest Solvay.

Le président La Fontaine fit un historique vibrant, coloré, enthousiaste, du Club Alpin Belge qui, avec un Comité très actif, poursuit de glorieuses destinées.

M. Sidney Spencer, secrétaire honoraire de l'Alpine Club, dit toute la sympathie qu'éprouvent les membres de l'A.C. pour leurs collègues belges, et il ajoute: « Nous vous envions beaucoup aussi en Angleterre d'avoir un tel Roi alpiniste ».

M. Bregeault retraça brièvement les étapes des relations entre sociétés sœurs. Elles se nouèrent à Courmayeur en 1923 entre Pierre Solvay, les frères Delwart et lui-même, se fortifièrent par l'échange de visites et de conférences et aboutirent en 1930 à la construction du très beau refuge auquel le Roi Albert a bien voulu que fût donné son nom. Ce splendide présent de nos amis belges marque de façon tangible une précieuse collaboration à notre œuvre d'encouragement de la montagne française.

Après un déjeuner, charmant de cordialité, où M. Louis Solvay avait eu la délicate pensée de réunir les délégués étrangers aux membres du Comité belge, on retourna au siège social pour entendre, devant un public d'élite, la conférence du comte Xavier de Grunne intitulée: « Des Ardennes belges au Ruwenzori ». Vrai régal de yeux et de l'esprit où, en une savante progression, on vit défiler sur l'écran les roches de Meuse, les Aiguilles Dorées, les Aiguilles de Chamonix et les sommets africains de plus de 5.000 mètres.

Le Roi donnait le signal des applaudissements, qui ne furent pas ménagés au conférencier, à la fois charmeur et érudit.

Par une nouvelle attention à laquelle les délégués étrangers furent très sensibles, chacun d'eux fut présenté à Sa Majesté qui, selon sa coutume, eut pour chacun un mot aimable. S. M. se souvient avec plaisir de l'inauguration du refuge Albert et a bien voulu promettre de revenir, le plus souvent possible, dans les Alpes françaises.

Le soir, banquet officiel. Des agapes ne se racontent pas; elles furent... belges, c'est-à-dire parfaites. Parmi les nombreux discours, citons seulement ceux de M. Wibratte, qui apporta l'hommage de notre Comité de direction, et de Jean de Layre, qui associa le G.H.M. aux vœux unanimes de prospérité.

Les fêtes se terminèrent, le dimanche 19 novembre, par

une série d'escalades de difficultés graduées, dans les beaux rochers qui dominent la Meuse de près de cent mètres. Le comte de Grunne et quelques autres animateurs nous montrèrent toute une jeunesse ardente, sportive, et déjà passionnée pour la varappe; elle s'est mesurée déjà avec des courses très sérieuses dans les Alpes et il y a là un effort digne d'éloges.

Les heureux participants expriment au Club Alpin Belge toute leur gratitude pour son hospitalité courtoise dont ils garderont le meilleur souvenir.

H. BREGEAULT.

RÉUNIONS DU JEUDI

A partir du 1^{er} février 1934, la grande salle du nouveau local sera mise à la disposition des membres de la Section les jeudis soir, de 20 h. 30 à 23 h.

Les volumes de la bibliothèque, ainsi que les guides, pourront être consultés, et, de plus, un service des principales revues alpines et d'information sera mis à la disposition des lecteurs.

La consultation des derniers bulletins d'enneigement favorisera, pendant l'hiver, l'organisation des excursions à ski de week-end.

Nous invitons particulièrement tous nos collègues à venir nombreux à ces réunions destinées à resserrer les liens de bonne camaraderie de la grande famille du C. A. F.

Le premier jeudi de chaque mois, la soirée sera réservée à une séance amicale de projections photographiques où chacun pourra voir défiler sur l'écran les plus beaux sites visités par nos collègues photographes.

Ces séances seront réservées aux habitués des courses dominicales et collectives.

La bibliothèque sera fermée ce soir-là.

La première réunion de projection aura lieu le jeudi 1^{er} mars, à 20 h. 30.

(Nota : Les amateurs photographes possédant des clichés positifs, archéologie, tourisme, moyenne et haute montagne, sont priés de le faire savoir au secrétaire adjoint de la section).

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES

Organisation

Un album photographique sera mis à la disposition de chaque commissaire qui le désirera.

Chacun des albums contiendra des épreuves photographiques se rapportant à des excursions ou collectives organisées par le commissaire détenteur de l'album. Ces épreuves pourront avoir un caractère quelconque, artistique, touristique, archéologique, etc., mais devront avoir été prises au cours de l'excursion.

La date, le lieu et le nom de l'auteur du cliché devront figurer sous chaque épreuve, dont le montage et la présentation incomberont au commissaire.

Un ou plusieurs prix seront décernés annuellement par le Comité de la Section de Paris (à l'exclusion des commissaires), afin de récompenser le ou les auteurs des meilleures photographies.

Les albums seront mis à la disposition des membres de la Section dans la salle de lecture du siège.

BAL

La Section de Paris organisera prochainement un bal de nuit avec attractions; nous souhaitons à cette manifestation un succès aussi brillant qu'à celui du C. A. F. de l'année passée.

UNE EXCURSION A PROVINS

Nous sommes en février.

Dans le grand hall de la gare de l'Est, les promeneurs dominicaux du Club arrivent et se retrouvent. Quelques hésitations tout d'abord, car la tenue de ville a été mise au programme et certains d'entre nous sont tellement habitués à ne se rencontrer, le dimanche matin, qu'en tenue de montagne, sac au dos et souliers ferrés, qu'ils reconnaissent à peine, aujourd'hui, les visages familiers de leurs compagnons de course ou d'escalades des sorties précédentes.

Mais tout le monde a vite fait ou refait connaissance et, bientôt après, l'express nous emmène à toute vitesse, loin de Paris, à travers les plaines de la Brie, toutes blanches de neige.

Nous arrivons à Longueville, sans autre incident qu'un arrêt brusque, en pleine campagne, causé par le déclanchement accidentel ou involontaire du signal d'alarme et quittons les grandes voitures confortables de la ligne « Paris-Belfort » pour celles, plus archaïques, du petit train, qui remontant sagement et sans emballement excessif la vallée de la Voulzie, va nous conduire à Provins. Peu à peu, le dôme de Saint-Quiriace et la Tour de César apparaissent, dominant la ville haute; nous voici arrivés.

Est-ce le voyage ou la rapide montée que nous avons fait au sortir de la gare, vers le plateau de Bellevue, qui nous ont mis en appétit? Mais notre premier arrêt en ville s'effectue chez le pâtissier dans la boutique duquel tout le monde s'engouffre. La tradition l'exige d'ailleurs, paraît-il, et il est peu de visites de villes qui ne se conforment à cette règle.

Après la nourriture du corps vient celle de l'esprit et, à cet égard, la vieille cité de Provins a de quoi satisfaire les plus difficiles.

Sous la conduite d'une de nos charmantes collègues du Club, nous gagnons tout d'abord la Tour de César. Inspirés sans doute par les assauts que ses occupants de jadis

durent repousser, il y a quelques siècles, les premiers arrivés s'installent sur la terrasse qui lui sert de base et bombardent les retardataires à coups de boules de neige. Les assiégeants ripostent; c'est la bataille. Enfin, grâce à l'entremise du commissaire (il faut bien qu'il serve à quelque chose), un armistice est conclu. Combattants et non combattants (car les photographes s'étaient enfuis) se mettent d'accord, à la grande satisfaction du gardien, enchanté par cette affluence inattendue de visiteurs.

Unique en son genre, la Tour de César est extrêmement intéressante à parcourir, de la salle des gardes avec sa voûte curieuse percée d'un œil de service, à la galerie circulaire du deuxième étage, flanquée de quatre tourelles en poivrière, et de là, au sommet du donjon, à la tour du guet, d'où l'on jouit d'un admirable panorama sur la ville et les plateaux des alentours.

Mais l'heure tourne, les gâteaux sont déjà loin et notre déjeuner nous attend. Nous regagnons donc la ville basse, après avoir vu au passage la basilique Saint-Quiriace, surmontée d'un dôme étrange qui ne s'accorde ni avec son style ni avec l'ensemble du paysage, l'Hôtel-Dieu et enfin le jardin Garnier, qui constitue pour les Provinois une délicieuse promenade, don d'un de leurs compatriotes.

L'après-midi est consacré tout d'abord à la visite de deux églises de la ville basse : Saint-Ayoul et l'église Sainte-Croix, puis enfin aux remparts, que nous suivons depuis le Trou-du-Chat jusqu'à la Porte-Saint-Jean.

Les remparts sont une des curiosités les plus intéressantes de Provins, et bien des touristes, certes, ignorent qu'à moins de 80 kilomètres de Paris, ils peuvent contempler cet aperçu saisissant d'une ville féodale, ruinée, démantelée, envahie en maints endroits par la broussaille, mais dont les vestiges conservent sans doute plus de grandeur et d'imprévu que la reconstitution de Carcassonne.

Nous y cheminons longuement : les photographes opèrent, les archéologues discutent et les « alpinistes malgré tout » envisagent la possibilité d'une descente en rappel du point culminant de l'enceinte jusqu'en bas du fossé.

Nous quittons à regret cette partie très caractéristique de

Provins qu'il faut voir, dit-on, pendant la belle saison, mais qui ne perd rien, bien au contraire, à être contemplée comme nous aujourd'hui sous la neige.

La Grange-aux-Dîmes est toute proche; ses salles, anciens ouvrages militaires, puis magasins, ont été transformées en musée lapidaire, et, au sous-sol enfin, sont les souterrains annoncés au programme et attendus avec impatience, depuis le matin, par les amateurs d'émotions fortes.

Ils sont presque une souricière, ces souterrains, car, après les avoir explorés dans tous les sens, sur un terrain glaiseux et glissant, où le commissaire et la « tenue de ville » furent plus d'une fois mis en boîte, nous avons beaucoup de mal à nous en échapper pour revoir la lumière du jour. Il est grand temps, d'ailleurs, c'est presque l'heure du train.

Ville haute, ville basse, pas d'arrêt chez le pâtissier, la gare. Un dernier adieu à Provins, en descendant le cours de la Voulzie; une pensée à Hégesippe Moreau et c'est Longueville où l'express nous cueille au passage et nous rapatrie dans la nuit vers Paris, tandis que les uns évoquent les souvenirs de la journée et que les autres se livrent à leur sport favori : les petit jeux.

J. DE MONFERRAND.

TARTARINADE

*Récit d'une collective de la Section de Paris
autour du Lac des Quatre-Cantons*

Pentecôte 1933.

Ridicule! Profondément ridicule!! Ces mots s'incrustaient dans ma pensée tandis qu'avec quelque vingt membres de notre section nous essayions, par une abondante transpiration, de chasser le poison accumulé durant plusieurs mois d'inactivité parisienne. Pourquoi ridicule? quel déshonneur après tout pourrait-il y avoir à ascensionner cette grande

butte avec nos seuls membres inférieurs ? Et alors apparaissait devant moi la vision de notre ancêtre Tartarin qui, comme nous, il y a quelques dizaines d'années, soufflait, haletait à la poursuite d'une même conquête : le Rigi. Oui, acceptons-en le stigmate, nous sommes tout à fait ridicules, de peiner sur une montagne funicularisée à outrance. Mais que sommes-nous venus faire ici, sinon rechercher de « beaux » paysages, que nous ne pourrions apprécier qu'après l'effort dont nous ne saurions nous dispenser.

Quelques lacets sous bois, nous passons des hêtres aux sapins, des sapins aux pâturages, des pâturages à la falaise rocheuse qui barre le ciel au-dessus de nous : un sentier taillé franchit le passage et nous sommes sur le plateau herbeux qui nous mènera au sommet. Un regard en arrière : la plaine s'abaisse, les lacs se dénombrent et s'étendent au loin; en dessous, Arth Goldau, où l'express de Paris vient de nous déposer, étale ses cubes minuscules au bord du lac de Zoug.

Le groupe s'étend, s'allonge, je sais ce que cela veut dire: l'estomac commence à réclamer, c'est le moment d'accélérer pour ne point entendre de reproches... et c'est la conscience tranquille que le névé qui couvre le sommet est atteint vers midi.

Marchands de cartes postales, souvenirs, etc. Hôtels jadis célèbres, de style 1900 du plus mauvais goût, enfin rien à voir qui puisse justifier la sueur perdue abondamment. Rien à voir; si, il suffit de s'écarter un peu du sommet et le régal nous est offert : la chaîne des Alpes s'étend à perte de vue, splendide, couverte de neige jusqu'à basse altitude.

Les sacs s'ouvrent; les victuailles sortent, tout va bien : à droite, un jeune collègue déguste un superbe gâteau de riz et en proclame les effets bienfaisants; à ma gauche, une de nos agréables grimpeuses estime que les pruneaux forment l'aliment le plus rationnel des touristes; horreur! je repense à Tartarin, ainsi donc rien de nouveau sur le Rigi, « Riz » et « Pruneaux » continueront-ils toujours leur stérile discussion?

Départ : nous suivons toute la crête et les sommets du Rigi vont défilier : Rigi Kulm (1.800 m.), Rigi Staffel,



Photo Caffin

Vallée d'Engelberg. Au fond le Titlis (3.239 m.)

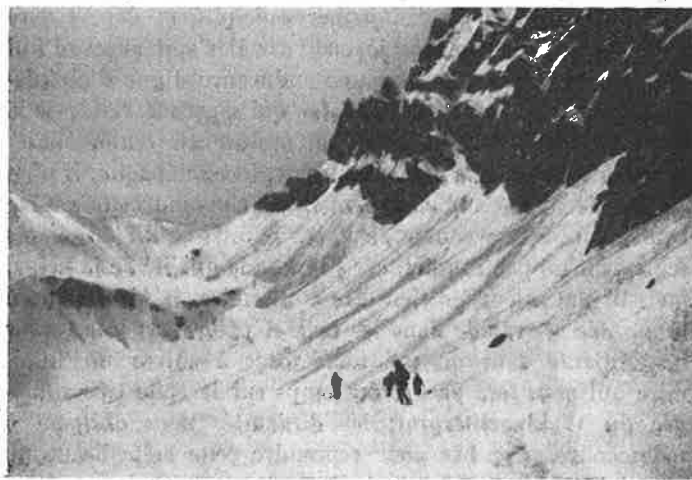


Photo Caffin

Le Surénenpass (2.305 m.)

Rotstock Kalt Bad, et enfin le Dossen (1.688 m.), peut-être le moins connu et cependant le plus beau des sommets de cette chaîne : bien dégagé, sans être déparé par aucun hôtel et offrant une vue plongeante de toute beauté sur la partie centrale du lac des Quatre-Cantons.

La descente rapide, ou plutôt la dégringolade commence, les herbages en fleurs sont traversés au pas de course; nous-plongeons vers le lac qui est à 1.200 m. plus bas, l'horizon s'élève, les sommets disparaissent un à un, le lac se rapproche; les paysans ébahis viennent à la porte de leur chalet; ils nous voient disparaître, mais n'ont pas compris.

Enfin, voici Gersau, village aux chalets coquets qui se mirent dans le lac et qui nous fait penser à quelque décor d'opéra : Guillaume Tell, sans doute.

Le bateau nous emmène pour la traversée classique, mais qui ne lasse jamais. Treib, Brunnen, Sisikon, la nuit commence à tomber et à troubler les esprits, je n'entends autour de moi que des : romantique! fédéral! fédéralement romantique ou romantiquement fédéral!

Fluelen, débarcadère, tramway. Altdorf : fin sans intérêt de cette étape. Dîner des plus gais, sommeil des plus lourds.

Réveil matinal, petit déjeuner précipité et départ vers 5 h. 1/2. Les cœurs sont joyeux, car il s'agit aujourd'hui d'une étape qui demandera une endurance digne d'alpinistes : il s'agit de traverser la chaîne qui sépare la vallée de la Reuss de celle d'Engelberg. Le col de Surenen (Surenenpass) en été n'offre aucune difficulté, mais, à cette époque, il n'en est pas de même et l'enneigement actuel rend cette course équivalente à une course de haute montagne d'été. Je suis seulement un peu inquiet, car j'ignore la qualité de la neige, mais il vaut mieux ne rien dire et attendre. D'Altinghausen la montée est rapide dans les bois et pâturages; une erreur insignifiante dans un pré nous force à suivre un itinéraire qui nous fera perdre du temps sur la crête très enneigée du Waldnachtergrat; les difficultés nous obligent à redescendre assez bas pour reprendre cette crête beaucoup plus loin. La vue est très belle, on voit pour la première fois notre col qui paraît loin, bien loin, après de grands champs de neige et une pente qui doit être assez raide. Quel-

ques collègues insuffisamment confiants dans leurs forces préfèrent ne pas continuer et, après un « douce far niente », redescendent dans la vallée. Les « purs » continuent, et, après un déjeuner rapide, la lutte pénible commence dans la neige. Un petit passage demande de l'attention, mais ne dure pas bien longtemps. De grands cônes d'avalanches à traverser seront pour nous beaucoup plus désagréables : des blocs de glace énormes et entre ces blocs de la neige molle où l'on disparaît jusqu'au ventre : ce n'est pas une partie de plaisir. Enfin, voici les traces de l'itinéraire normal; un peu plus loin, nous rejoignons deux camarades partis un peu avant nous de l'hôtel. La pente se redresse fortement, puis le col nous domine de sa corniche. Il est 15 h. : nous sommes à 2.305 m. au milieu de ce massif calcaire aux formes hardies. Grandes crêtes dentelées, bastions rocheux; tout cela frangé d'une dentelle de neige qui étincelle sous les rayons obliques d'une fin de journée resplendissante. Oui, cela valait la peine et toute fatigue est oubliée. Et dire que tant d'alpinistes ne connaissent que la montagne d'été!

Il s'agit de faire vite pour descendre cette longue vallée de 15 kilomètres qui doit nous mener à Engelberg, car il y a un train à prendre qui ne nous attendra pas.

L'allure s'accélère, la neige diminue; quelques alpages, quelques gorges et c'est le bon sentier. Là-haut, vers le firmament, les aiguilles de Spannort (3.202 m.); leurs pointes saupoudrées de neige dressent leurs clochetons vers l'infini, vers l'irréel, tandis que plus loin la paroi gigantesque du Titlis baigne la vallée dans son ombre lugubre.

Les kilomètres défilent, mais tout à une fin et Engelberg est atteint juste à temps; le tramway à crémaillère nous ramène vers les basses altitudes. A Stannstad, tout le monde se retrouve à l'hôtel, et, après un dîner réparateur, un tour au bord du lac, au clair de lune, terminera la journée sur une note toujours romantique.

Plus qu'une journée, la dernière : le seigneur Pilatus en aura les honneurs; mais les jambes sont bien raides et le funiculaire d'accès à ce belvédère sera bienvenu de certains. Seuls quelques enragés éviteront tout moyen artificiel

et grimperont toujours pleins d'entrain vers leur troisième but désiré. La différence de niveau est du reste appréciable de 360 m. à 2.122 m., mais les chemins sont facilités. Un arrêt à l'Alp Gschwend, au-dessus de Hergiswill est plus qu'apprécié. Le grand cône d'éboulis qui descend de la grande base rocheuse sommitale est complètement recouvert de neige et les touristes suisses, nombreux aujourd'hui, descendent en ramasse malgré leur tenue semi-nudiste : il est vrai que leur derme ne craint plus rien, durci par le temps et le soleil. Quelques passages demandent un peu d'attention vers la fin, car les pentes sont raides et une glissade involontaire pourrait être plus que désagréable. Le sommet visité, la descente s'effectue normalement : la ramasse est très appréciée comme il se doit. Après Frakmuntalp, de grandes forêts de sapins sont parcourues, les faubourgs de Lucerne traversés en tramway et nous complétons l'étape par une visite de la ville. Une grande brasserie nous réunit tous et de joyeuses libations terminent cette journée et notre voyage. Dans le train du retour, une réflexion d'un employé bien discipliné se charge de freiner un peu l'exubérance et l'excitation de tous les camarades : « Messieurs, vous n'êtes pas encore en France ». Sévère, mais assez juste.

Il vaut sans doute mieux ne pas insister sur la dernière manifestation de cette excursion, car elle se passait quelques jours plus tard dans une brasserie suisse du quartier latin et se termina à Montparnasse. Je puis dire, en toute sincérité, que cela n'eut rien de fédéral, ni de romantique.

Henri GODDE,
Commissaire aux courses.

Programme des excursions - Voyages et réunions

1^{er} trimestre 1934

Quelques recommandations essentielles

BILLETS COLLECTIFS

Pour les courses ne spécifiant pas « inscription à l'avance », les billets collectifs seront pris à la gare, à l'heure indiquée. Se présenter au commissaire.

Pour les courses comportant, au contraire, une inscription préalable (départs matinaux, grandes excursions, repas, chambres ou cars à commander), la réduction de tarif ne sera acquise qu'aux personnes qui se seront fait inscrire au Siège du Club dans les délais indiqués et qui, du fait même de leur inscription, seront tenues au paiement de leur quote-part des dépenses engagées.

Dans l'un et l'autre cas, nous rappelons aux participants, qu'ils doivent toujours être porteurs de l'insigne et présenter au commissaire leurs carnets d'identité, revêtus de la vignette de l'année courante.

CHANGEMENTS D'HORAIRES

Des modifications dans les horaires des Compagnies, pouvant se produire ultérieurement à la parution du présent programme, il est recommandé à tous de se renseigner au Siège du Club quelques jours avant la sortie envisagée, pour savoir si aucun changement ne lui a été apporté.

RENDEZ-VOUS

Ils ont lieu :

Gare de l'Est. — A droite face au guichet 55 pour les trains de banlieue et au guichet international pour les excursions avec mention « grandes lignes ».

Gare du Nord, Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.

Gare Montparnasse. — A l'étage supérieur.

Gares d'Austerlitz, Orsay, Invalides. — Devant le bureau de renseignements.

Gare Saint-Lazare. — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

N'oubliez pas notre nouvelle adresse :

7, rue La Boétie. — Téléphone : Anjou 54-45.

Les participants aux excursions et voyages ne doivent jamais perdre de vue que les organisateurs sont des camarades, qui se chargent bénévolement de préparer les promenades et de les diriger et qu'ils font ainsi, pour la collectivité, acte de dévouement absolument désintéressé, pour lequel ils ont droit à de la reconnaissance et à des égards particuliers.

EXCURSIONS COLLECTIVES A SKI

Le commissaire F. Terrasse organise, pour l'hiver 1933-34, une série de quatre courses de ski, intéressant en particulier les débutants.

Il s'assurera la collaboration de quelques bons skieurs du Ski-Club-Alpin Parisien, qui, se joignant à ces courses, y apporteront l'émulation nécessaire et feront bénéficier les participants de leurs conseils.

Ces courses auront lieu respectivement :

20 et 21 Janvier 1934 : Les Vosges, Lac Blanc.

17 et 18 Février 1934 : Les Vosges, Ballon d'Alsacc.

3 et 4 Mars 1934 : Le Jura.

A Pâques 31 Mars, 1^{er} et 2 avril 1934 : Les Alpes.

Les départs s'effectueront de Paris, les vendredis soir, avec arrivées à Paris, autant que possible, les dimanches soir avant minuit.

Les billets spéciaux « Sports d'Hiver » seront pris individuellement.

Prévoir deux repas tirés des sacs.

Des modifications ou précisions peuvent être apportées aux programmes. Consulter à cet effet l'affiche qui sera apposée au Siège du C. A. F. le mercredi précédant le départ.

S'inscrire le plus tôt possible au Siège et, au plus tard, ce jour-là.

Dimanche 7 janvier 1934

I. — Commissaire : M. H. GODDE

Ecole d'escalades

R.-V. P.-L.-M. 6 h. 15. Départ 6 h. 31 (bill. coll.). Nemours (8 h. 17). Ecole d'escalade dans les rochers du Puiset. Exercices de glacier dans les sablières. Larchant. Groupe de l'Eléphant. La Chapelle-la-Reine 17 h. 38, Moret 18 h. 8 — 18 h. 20. Arr. P.-L.-M. 19 h. 25. Déjeuner à volonté.

Inscription jusqu'au samedi midi au C. A. F.

II. — Commissaire : M. F. TERRASSE

R.-V. Nord 9 h. 40 (bill. coll.). Départ 10 h. 15. Dammartin (10 h. 54). Déjeuner dans le train. Bois de l'Homme Mort. 200. Bois des Tillières. Monthyon. Trilbardou. Les bords de la Marne. Esbly (23 km.). Dép. 17 h. 22 ou 17 h. 49. Paris-Est 18 h. 2 ou 18 h. 29. (Cartes 1/50.000^e Dammartin et Lagny).

Samedi 13 et dimanche 14 janvier

Journées du Ski-Club Alpin Parisien à Tignes.
(Se renseigner au siège du S. C. A. P.).

Dimanche 14 janvier

I. — Commissaire : M. P. CLÉMENCET

R.-V. P.-L.-M. 6 h. 10 (bill. coll., s'inscrire la veille avant 16 h. au Club). Ballancourt (7 h. 32), Maison Neuve, Aqueduc de la Vanne, 132, Le Tertre Noir, Le Tertre Blanc, Les Fontaines, Saint-Sauveur, Pringy, Sainte-Assise, Boissettes, Le Mée, Melun (30 km.). (Déj. tirés des sacs à l'abri). Départ à 18 h. 1. Paris P.-L.-M. 18 h. 50 (E. M. 65 Melun S.-E.).

II. — Commissaire : M. P. GRANET

R.-V. Quai d'Orsay, 7 h. 20 (bill. coll.). Breuillet-village (8 h. 59 changement de train à Brétigny). Saint-Nicolas, Bois de Saint-Chéron, Le Val Saint-Germain, Vallée de la Remarde, Saint-Cyr-sous-Dourdan (13 km.). Déjeuner emporté, à l'abri. Etang et bois du Préau, Bissy. Le Cormier, Limours (11 km.). Départ 16 h. 33, arr. Paris-Denfert 17 h. 52. (E.-M. 65 Melun N.-O. et S.-O.).

DEUX JOURS A SKI DANS LES VOSGES

Commissaire : M. F. TERRASSE

Vendredi 19 janvier 1934. — R.-V. Paris-Est 22 h. 45. Billet individuel « Sports d'hiver ». Saint-Dié aller et retour : 86 fr. 75. Départ 23 h. 25.

Samedi 20. — Saint-Dié 7 h. 44. Car 8 h. 52. Col du Bonhomme 9 h. 48. Aller et retour : 16 fr. A ski, jusqu'au Col de la Schlucht par la route jalonnée : Hautes Chaumes, Gazon de faite, Le Tanet. Dîner et coucher à la Schlucht.

Dimanche 21. — Retour au Col du Bonhomme. Car 16 h. 12. Saint-Dié 16 h. 57 — 17 h. 24. Paris-Est 23 h. 9.

Dimanche 21 janvier

I. — Commissaire : M. P. AUBERT

R.-V. P.-L.-M. 6 h. 15, départ 6 h. 31 (billet coll. Inscription au C. A. F. la veille avant 15 h.). Moret (7 h. 50), Carrefour des Buttes, Carrefour du Marin, Bourron (déj. à volonté), Gorge aux Loups, Mont Merle, Fontainebleau (28 km.). Dép. 17 h. 9. Arr. Paris P.-L.-M. 18 h. 10. Carte spéciale de la forêt.

II. — Commissaire : M. Ad. BOURSIER

R.-V. Est (banlieue) 8 h. 40 (bill. coll.). Dép. 9 h. 20, Gretz (9 h. 58), Forêt d'Armainvilliers, Pontcarré, Ferrières (10 km.). Déj. à volonté. Bussy-Saint-Georges, Bussy-Saint-Martin, Guermantes, Gouvernes, Lagny (10 km.). Dép. 17 h. Arr. Paris Est 17 h. 33. (E.-M. 65 Melun N.-E. ; 48 Paris S.-E.)

Dimanche 28 janvier

I. — Commissaire : M. R. SUTRA

R.-V. Montparnasse 7 h. 35 (bill. coll.). Rambouillet (8 h. 50), Carrefour du Petit Gril, La Riqueterie, La Martinière, Rochefort en Yvelines (14 km.). (Déj. chasse commandé.) 141, 169, 171, Bois des Morts, Limours (10 km.). Dép. 16 h. 33, arr. Luxembourg 18 h. 1. (E.-M. 64 Chartres N.-E. ; 65 Melun N.-O., S.-O.)

N.-B. — S'inscrire pour le billet et le déjeuner avant le VENDREDI 26 janvier 11 heures.

II. — Commissaire : M. H. SCHMITT

R.-V. P.-L.-M. 8 h. 10 (bill. coll.). Dép. 8 h. 45. Fontainebleau (9 h. 46), Le Calvaire, Croix Augas, routes de la Reine, de Buffon et des Hauteurs de la Solle, Grand Veneur, route du Milan, carrefours de la Gorge aux Néfliers et du Fauconnier, maison forestière de Franchard. Déjeuner en plein air ou à l'abri. Gorge du Houx, carrefour des Oiseaux de Proie, Mont Aigu, carrefours de la Butte aux Aires et de la Vallée de la Chambre, Fontainebleau (24 km.). Dép. 17 h. 41. Arr. P.-L.-M. 18 h. 39. Cartes au 20.000^e 3, 7, 6, 2.

DOUZE JOURS A SKI A MORZINE

Commissaires : MM. DORIVAL et HURAND

Jeudi 1^{er} février. — R.-V. P.-L.-M. Bagages 20 h. 45.

Vendredi 2. — Thonon-les-Bains 9 h. 33. En auto à Morzine 11 h. Entraînement aux environs du pays ou leçons de ski, méthode Arlberg.

Samedi 3. — Arête de Plénay et descente aux Gêts par le chalet de Nabor.

Dimanche 4 (après-midi). — Les Fys et les Atrax, ou leçons de ski, méthode Arlberg.

Lundi 5. — Pointe de Chéry (1.838 m.). Descente par le versant Sud.

Mardi 6. — Col de Coux (1.924 m.)

Mercredi 7. — Supermorzine, Col et pointe des Fornets (2.301 m.).

Jeudi 8. — Pointe de la Golèse (1.853 m.).

Vendredi 9. — Chalets de Nions.

Samedi 10. — Col de la Golèse (1.671 m.), et Signal de Bostan (2.411 m.).

Dimanche 11 (après-midi). — Vallée des Ardoisières.

Lundi 12. — Arête de Plénay, col de Verchaix et La Rosière.

Mardi 13. — Pointe de Chéry, descente par le versant Nord. Départ de Morzine 17 h. ; de Thonon 19 h. 35.

Mercredi 14. — Arr. Paris P.-L.-M. 7 h. 2.

— D'autres excursions pourront être organisées par exemple vers Morgins par le Col de Chésery et la Porte du Soleil ou par le Col de Coux.

— Les Commissaires se réservent la faculté de modifier le programme suivant l'état de la neige et les circonstances atmosphériques. Nombre d'adhérents limité.

— Adresser les demandes de renseignements à MM. Dorival et Hurand, Club Alpin, 7, rue La Boétie, Paris (8^e).

— Réunion des adhérents le vendredi 26 janvier, à 18 heures, au siège de la Section.

Dimanche 4 février

I. — Commissaire : M. P. CLÉMENTET

R.-V. Saint-Lazare 7 h. 25 (bill. coll., s'inscrire la veille avant 16 h. au Club). Chars 8 h. 45, 104, Chavencon, Buttes de Rosne, 210, Haravilliers, Vallangoujard, Frouville, 119, Montagny-Trouvaires, Station de Bornel-Belle-Eglise (30 km.). (Déj. tirés des sacs à l'abri.) Départ à 18 h. 15. Arr. Nord 19 h. 7. (E.-M. 32 Beauvais S.-O.)

II. — Commissaire : M. J. DE MONFERRAND

Ecole d'escalades

R.-V. P.-L.-M. 7 h. 30. Départ 8 h. 3. Corbeil (8 h. 49). En car au Vaudoué. Escalades et déjeuner tiré des sacs. Auxy et ses rochers, Malesherbes (20 km. environ). Départ 18 h. 7. Dîner dans le train. Arrivée Paris P.-L.-M. 19 h. 49. (E.-M. 80 Fontainebleau N.-E.).

N.B. — Pour le collectif et le car, s'inscrire au C. A. F. le *vendredi 2 février avant 17 h.*

Nombre d'adhérents limité à 22.

Au cas où ce chiffre ne serait pas atteint, la sortie se ferait en chemin de fer jusqu'à Maisse, de là au Vaudoué par la route.

Jeudi 8 février

Commissaire : M. J. DE MONFERRAND

Visite de l'Imprimerie de *L'Illustration*, à Bobigny.

Rendez-vous à 14 h. devant l'hôtel de *L'Illustration*, 13, rue Saint-Georges, à Paris. En car à Bobigny. Retour à Paris vers 17 h.

Frais d'autocar : 5 fr. par personne. Inscriptions reçues au Club jusqu'au lundi 5, à midi.

Nombre d'adhérents limité.

Pour renseignements complémentaires, écrire à M. J. de Monferrand, 21, rue Henri-Monnier, Paris (9^e).

Vendredi 9 au lundi 19 février

Journées du Ski-Club Alpin Parisien à Tignes.

(Se renseigner au siège du S.-C. A. P.).

Dimanche 11 février

I. — Commissaire : M. P. AUBERT

R.-V. Est (banlieue) 7 h. 55. Dép. 8 h. 11 (bill. coll. Inscription au C. A. F. la veille avant 15 h.). La Ferté-sous-Jouarre (9 h. 6). Courcelles, Bézu-le-Guéry. (Déj. à volonté.) Dompnin, Montcourt, Château-Thierry (28 km.). Dîner à volonté. Dép. 19 h. 21. Arr. Est 20 h. 50. (E.-M. 49 Meaux N.-O., N.-E.)

II. — Commissaire : M. F. TERRASSE

R.-V. Paris-Luxembourg 8 h. 30 (bill. coll.). Départ 9 h. 8, Bures (10 h. 11). Bois des Charmeaux. Déjeuner tiré des sacs. Roche Turpin, Bois de Biscorne, Château d'Ollainville, Arpajon (22 km.). Dép. 17 h. 33. Arr. Austerlitz 18 h. 24. (E.-M. 65 Melun N.-O.).

DEUX JOURS A SKI AU BALLON D'ALSACE

Commissaire : M. F. TERRASSE

Vendredi 16 février. — R. V. Paris-Est 21 h. 25. Départ 22 h. Billets « Sports d'hiver ». St-Maurice, 90 fr. environ. Retour par Giromagny.

Samedi 17. — St-Maurice (7 h. 22). Vallée des Charbonniers. Chaume du Rouge-Gazon, Tête de Perche, Col du Rouge-Gazon, Ferme des Neufs-Bois. Dîner et coucher à Saint-Maurice ou à Bussang, 5 à 6 heures de marche. (Ski à volonté).

Dimanche 18. — Au Ballon d'Alsace, en autochenille ou à pied, à volonté (3 heures de marche). Ballon de St-Antoine, Planche des Belles-Filles, Col du Querty, Giromagny, 4 à 5 heures de marche. Départ 18 h. 4. Bas Evette 18 h. 18, 18 h. 25. Bar dans le train. Paris-Est 23 h. 40.

Dimanche 18 février

I. — Commissaire : M. H. GODDE

Les Falaises de la Vallée de la Seine

R. V. St-Lazare 6 h. 30 (bill. coll.). Départ 7 h. 16. Oissel (9 h. 16. Les Falaises de la Seine. Nombreux rochers aux formes bizarres. Roche Foulon, Orival, Forêt de la Londe, Château de Robert-le-Diable, La Bouille (village pittoresque). (25 km.). Bateau ou car de la Bouille à Rouen. Visite rapide de Rouen. Dîner à volonté. Départ 20 h. 31, arrivée St-Lazare 22 h. 45. (E. M. 31 Rouen).

II. — Commissaire : M. P. GRANET

R. V. Quai d'Orsay 7 h. 20 (bill. coll.). Saclas (9 h. 17). Haute Vallée de la Juine, Méréville, Bois de Boulogne, Autruy, Sources de la Juine (13 km., déj. emporté à l'abri), Chambeaudoin, Sources de la Muette, Boisseau (13 km.). Départ 17 h. 34, arrivée Austerlitz 18 h. 51. (E.-M. 80 Fontainebleau N.-O., S.-O.).

Dîner amical

Commissaire : M. Ch. BROYER

R. V. Mercredi 21 février, à 19 h. 30, restaurant Blanc, 18, rue Favart (métro Richelieu). Cuisine provençale. Prix 35 fr. Tenue de ville. S'inscrire au Club ou écrire à M. Broyer, 51, rue du Sahel, Paris (12^e), avant lundi 19 février, 17 heures.

Dimanche 25 février

I. — Commissaire : M. P. CLÉMENT

R.-V. Nord 6 h. 40 (bill. coll. s'inscrie la veille avant 16 h. au Club). Compiègne (8 h. 4), Clairoix, Mont Ganelon, Camp de César, 101, Marest-sur-Matz, Les Bocages, Dives, Bois de la Réserve, Suzoy, Noyon (33 km.). Déj. tiré des sacs; dîner à volonté à Noyon. Départ à 20 h. 54. Paris Nord 22 h. 27. (E.-M. 33 Soissons N.-O. 22 Laon S.-O.).

II. — Commissaire : M. H. SCHMITT

R.-V. P.-L.-M. 8 h. 10 (bill. coll.). Dép. 8 h. 45. Fontainebleau (9 h. 46). Tramway. Obélisque, aqueducs de la Vanne et du Loing, rocher de la Salamandre, Télégraphe de Noisy, Laris qui parle, maison forestière; déj. en plein air ou à l'abri. Sucremont, la Maison Montagné, l'Auvergne, rochers des Mariniers, de Corne Biche et de Milly, route de la Louve, carrefours de Milly, de la Couronne et du Veneur, route du Long Boyau, carrefour Dralet, Obélisque, Fontainebleau (25 km.). Dép. 17 h. 41, arr. P.-L.-M. 18 h. 59 (Cartes au 20.000^e 2 et 1).

DEUX JOURS A SKI DANS LE JURA

Commissaire : M. F. TERRASSE

Vendredi 2 mars. — R.-V. P.-L.-M. 21 h. 30 (bill. ind.) « Sports d'hiver ». Les Hôpitaux neufs. Dép. 22 h. 15.

Samedi 3. — Pontarlier (5 h. 42-6 h. 7). Les Hôpitaux neufs. Jougne (6 h. 30). Vers le Mont Suchet en Suisse (1.600 m.). Hôpitaux neufs. Dîner, coucher.

Dimanche 4. — Le Mont d'Or (1.463 m.). Descente sur Val-lorbe. Dép. 15 h. 40. Paris P.-L.-M. 22 h. 10. Dîner dans le train. (E. M. Pontarlier. N.-O. et S.-O.).

VOYAGE DE PAQUES DANS L'HERAULT

Commissaire : M. R. FABER

Jeudi 29 mars. — R.-V. P.-L.-M. 20 h. 15. Dép. 21 h. (Billet collectif).

Vendredi 30. — Montpellier 9 h. 31. Visite de la Ville. Déj. En autocar, Palavas-les-Flots et Abbaye de Maguelonne XI^e siècle. Retour Montpellier. Dîner et coucher Grand Hôtel P.-L.-M.

Samedi 31. — Montpellier. En autocar. St-Mathieu-de-Tréviers Eglise XI^e s., Château St-Martin-de-Londres : Château féodal, Eglise XII^e s. St-Bauzille-le-Putois, Grotte des Demoiselles (visite). Ganges. Déj. Hôtel de la Croix-Blanche (réputé)., Gorges de la Vis, Madières (fresques), Cirque imposant de Navacelles, St-Pierre-de-la-Faye, Lodève. Dîner et coucher Hôtel du Nord.

Dimanche (Pâques), 1^{er} avril. — Lodève. En autocar. Clermont l'Hérault, Eglise St-Paul, Cirque de Mourèze, énormes rochers fantastiques, Lodève, Soubès, Pas de l'Escalette, Le Caylar, La Couvertoirade (Aveyron), remparts, portes XIV^e s., Le Caylar. Déj. Hôtel Veuve Perrier, fondé en 1715, ruines, église, Lodève, visite cathédrale, Le Bousquet d'Orb, La Tour d'Orb, Boussage : ville close, maisons gothiques, château, églises XIII^e-XV^e siècles. Bédarieux, pont XVI^e s.; belle promenade, église XV^e-XVI^e s. Dîner-coucher Hôtel Terminus.

Lundi 2. — Bédarieux. En autocar. Villemagne : hôtel des Monnaies de Charlemagne, églises St-Grégoire et St-Majan, Hérépian, Lamalou-les-Bains, Colombières, château, cascade. Olargues, pont du Diable, vieille ville. Riols, église, Saint-Pons, cathédrale XII^e s., esplanade. Minerve, église, ponts, cours d'eau quasi espagnols. La Caunette. Déj. Restaurant Souquet. Capestang, église XIII^e s. Nissan, Ensérune, visite du Musée Mouret. Colombiers, Béziers. Dîner et coucher.

Mardi 3. — Béziers, églises St-Jacques, St-Nazaire (cloître), de la Madeleine. Pezenas, ville de Molière, nombreux hôtels XVII^e s. Visite sous la conduite de M. Alliès, président des « Amis de Pezenas ». Déj. Grand Hôtel. Viès : église fortifiée XIV^e s., Agde grande cathédrale fortifiée. St-Etienne, Etang de Thau, Sète. Dép. 18 h. 10. Dîner à volonté.

Mercredi 4. — Paris P.-L.-M. 8 h. 5. Carte Michelin 83 (Carcassonne-Nîmes). Réunion préparatoire au siège à 17 h. 30 le lundi 26. Versement provisoire 100 fr.

TROIS JOURS A SKI DANS LES ALPES

Commissaire: M. F. TERRASSE

Départ de Paris P.-L.-M. le vendredi soir 30 mars vers 21 h.
Retour à Paris P.-L.-M. le mardi matin 3 avril vers 7 h. Dépenses
approximatives : 250 francs. Le programme détaillé sera affiché
au siège du C. A. F. le mercredi 17 mars, au plus tard.

Dimanche 4 mars

I. — Commissaire: M. J. de MONFERRAND

R.-V. P.-L.-M. 6 h. 10. Dép. 6 h. 33. Bois-le-Roi (7 h. 22),
Point de Vue du camp de Chailly, Apremont, Les Sablons, Corne-
Biche, Le Laris qui Parle, Milly, Butte des Audigers, Boutigny
(35 km. Terrain varié). Déj. tiré des sacs. Din. à volonté à Bou-
tigny. Dép. 19 h. 42 ou 20 h. 48. Arr. P.-L.-M. 20 h. 57 ou
22 h. 9 (Carte spéciale de la forêt et E. M. 80 Fontainebleau
N.-E.). — N. B. — Pour le Collectif, s'inscrire au Club le samedi
3, avant 11 h. 30.

II. — Commissaire : M. Ad. BOURSIER

R.-V. P.-L.-M. 8 h. (bill. coll.). Dép. 8 h. 45, Thomery
(10 h. 4). Effondré, Thomery, By (déj. à volonté à By ou à
Veneux-Nadon. Forêt de Fontainebleau, Carrefour de la Croix de
Guise, Mont Andart, Avon, gare de Fontainebleau (25 km.).
Dép. 17 h. 2. Arr. P.-L.-M. 17 h. 59. (Carte spéciale de la forêt).

MI-CARÈME 1934

VOYAGE AUX CHATEAUX DE LA LOIRE

Commissaire: M. R. FABER

Jeudi 8 mars (Mi-Carême). — R.-V. Gare d'Austerlitz 6 h. 30
(bill. coll.). Départ 7 h. 3. Arrivée Onzain-Chaumont-sur-Loire
(10 h. 26). Visite du Château. Déj. Hôtel du Château. En auto.
Montrichard, château, église XII^e s., maisons anciennes, Hospice
XV^e, Pont XVI^e s. Chissay, château XV^e Chisseau, église XII^e,
petit château. Chenonceaux, château 1515-1560, église XVI^e, fonts
baptismaux. Civray-sur-Cher, église XI^e, vitraux XIII^e. Bléré,
église XII^e-XV^e, clocher XIV^e, chapelle du Marché XVI^e, hôtel du
Gouverneur XVI^e Amboise. Dîner et coucher Hôtel du Lion-d'Or.

Vendredi 9. — Visite du château d'Amboise. En autoc. au château
de Fougères-sur-Brionne (aux Beaux-Arts). Cour Cheverny château

XVII^e, beau parc, église XII^e. Déj. Hôtel des 3-Marchands. Beau-
regard, château Blois. Dîner et coucher Grand Hôtel.

Samedi 10. — Blois. Visite d'une partie de la ville. Déj. à
l'Hôtel. En autoc. à Chambord. Visite du château et du parc. Dîner
et coucher même Hôtel.

Dimanche 11. — Continuation de la visite de la ville. Déj. En
autoc., parc de Ménars, propriété de Mme de Pompadour. Suèvres,
église St-Lubin, restes de thermes romains. Deux devant d'au-
tels XV^e-XVI^e, église St-Christophe : nef et tour XII^e, pignon
IX^e-X^e, abside XV^e, vitraux XVI^e. Château de Saint-Diziers
XV^e-XVI^e. Château de Talcy XVI^e, nouvellement acquis par l'Etat.
Blois. Dîner au Buffet ou au W.-R. Train 18 h. 10. Arr. Paris
Austerlitz 21 h. 35. Carte Michelin 64 Angers-Orléans. Réunion
préparatoire lundi 5 mars, à 17 h. 30, au siège. Cotisation pro-
visoire: 50 francs.

Jeudi 8 mars (Mi-Carême)

Commissaire: M. Ad. BOURSIER

R.-V. Nord 8 h. (bill. coll.). Dép. 8 h. 37. Beauvais (9 h. 51).
Visite de la Manufacture de Tapisseries ou Excursion à Marissel
3 km. aller-retour, église remarquable des XII^e, XIII^e et XVI^e s.).
Déj. à volonté. Visite de la ville (place de l'Hôtel-de-Ville, cathé-
drale St-Pierre, église St-Etienne (XII^e et XVI^e s.). Palais de
Justice (XII^e, XIV^e et XVI^e s.). Maisons anciennes, etc. Dép.
18 h. Arr. Nord 19 h. 18. (E. M. 32 Beauvais N.-O.).

Dimanche 11 mars

I. — Commissaire: M. R. SUTRA

R.-V. Nord 6 h. 55 (bill. coll.). Longpont (9 h.). Visite des
ruines, Forêt de Retz, Carrefour des Cordeliers, Rond d'Orléans,
Villers-Cotterêts (13 km.). (Déj. commandé). Oigny, Sillery-la-
Poterie, Ferme de Bourcq, La Ferté-Milon (14 km.). Dép. 18 h. 28.
Arr. Est 20 h. 3. (E. M. 33 Soissons S.-E. S.-O.). — N. B.
S'inscrire pour le billet et le déjeuner avant le samedi 10 mars,
11 heures.

II. — Commissaire: M. F. TERRASSE

R.-V. Nord 9 h. 40 (bill. coll.). Dép. 10 h. 15. Dammartin
(10 h. 54). Déj. dans le train. Saint-Mard, Dammartin-en-Goële,
171, Butte Montcrépin, Moussy-le-Neuf, 157, Montmélian, Sur-
villiers-Station (24 km.). Départ 17 h. 47. Arrivée Paris-Nord
18 h. 36. (Carte 1/50.000^e Dammartin-en-Goële).

Dimanche 18 mars

Commissaire : M. P. GRANET

R.-V. Saint-Lazare 7 h. (Bill. coll. pris à l'avance. S'inscrire au Club le vendredi 17 avant 17 heures). Dép. 7 h 15. Mantes (8 h. 6). Vallée de la Vaucouleurs, Vert, Villette, Rosay (13 km.). Déj. tiré des sacs à l'abri. Benouville, Boinville, Orme de Montmuret, Epône-Mézières (13 km.). Dép. 18 h. 28. Arr. Saint-Lazare 19 h. 31. On peut allonger de six kilomètres en allant jusqu'à Septeuil. (E.-M. 47 Evreux N.-E. et S.-E.).

II. — Commissaire : M. A. BOURSIER

R.-V. St-Lazare 8 h. 20 (bill. coll.). Dép. 8 h. 55. Chaumont-en-Vexin (10 h. 2). Site pittoresque, église intéressante, verrières du XVI^e s. Liancourt-Saint-Pierre, Tourly (8 km. Déj. tiré des sacs à l'abri). La Villetterre (église du XII^e s., chapiteaux, etc.). Chars (10 km., église des XII^e et XVI^e s.). Dép. 18 h. 42. Arr. Saint-Lazare 19 h. 58. (E.-M. 31 Rouen S.-E. 32 Beauvais S.-E.).

Dimanche 25 mars

Commissaire : M. H. GODDE

(Terrain varié)

R.-V. P.-L.-M. 6 h. 15. Dép. 6 h. 31 (bill. coll.). Bois-le-Roi (7 h. 24). Rocher Canon, Point de vue du Camp de Chailly, Bas Bréau, Désert d'Apremont, Point de vue des Hautes Plaines, Rochers des Sablons, Rocher de Milly, La Queue de Vache, La Gorge aux Archers, Plattières des Béorlots, Vallée Chaude, La Tortue, Rocher Fin, Sables du Cul de Chien, Les 3 Pignons, Mont Pivot, Milly (30 km.), Car pour Maisse. Dép. 18 h. 18. Arr. P.-L.-M. 19 h. 51. Déjeuner tiré des sacs. Dîner dans le train. (E.-M. 80 Fontainbleau N.-E.).

II. — Commissaire : M. H. SCHMUTZ

R.-V. P.-L.-M. 8 h. 10. Dép. 8 h. 45 (bill. coll.). Bois-le-Roi (9 h. 46). Cuvier-Châtillon, Carrefours de l'Épine, du Bas Bréau et des Larrons, point de vue du Camp d'Arbonne, Maison forestière, Arbonne. (Déj. en plein air ou à l'abri). Chapeau de Napoléon, Aqueduc de la Vanne, les Cent Marches, Nid d'Aigle, le Ruisseau, Moigny, Bontigny (28 km.). Dép. 18 h. 31. Arr. P.-L.-M. 19 h. 49. (Cartes 20.000^e 6, 5, 1, E.-M. 80 Fontainbleau N.-E. 65 Melun S.-E.).

SKI CLUB ALPIN PARISIEN

Mardi 23 novembre 1933, le Comité de la Section de Paris a approuvé définitivement les statuts du Ski-Club Alpin Parisien.

Créé pour les skieurs, dirigé par des skieurs, le S. C. A. P. doit devenir un grand club de ski: ainsi, il ne se contentera pas d'être pour nous tous un but, il sera aussi pour le Club Alpin un magnifique instrument de propagande.

Amener à notre Club Alpin tous ceux que le ski intéresse, leur donner les plus grandes facilités pour pratiquer leur sport favori. Travailler avec nos collègues de Paris et de province dans un esprit d'étroite collaboration : telles sont les disciplines que s'imposent dès le début ceux qui ont accepté la charge de diriger le Ski-Club Alpin Parisien.

Guidé par de telles tendances, le S. C. A. P. ne cessera de s'élever, tel est notre vœu le plus cher.

Nous y serons aidés par le dévouement et l'enthousiasme de tous et nous ne pourrions mieux terminer cette préface au premier Bulletin du S. C. A. P. autrement qu'en citant une de ces lettres qui constituent pour nous le plus précieux encouragement :

« Heureuse journée que celle où la Section de Paris voit, 25 ans après, renaître de ses cendres le cher Ski-Club de notre jeunesse. Vous êtes jeunes, comme nous l'étions; demain, vous serez forts comme nous n'aurions jamais espéré l'être. Vous avez la fougue du skieur, ayez la ténacité de l'alpiniste et bientôt, partout, l'on verra briller les initiales de votre Ski-Club sur les pentes qu'enflamment tour à tour les premiers rayons du soleil ».

S.C.A.P.

A nos camarades

Après la Section de Grenoble, après la Section Lyonnaise, après tant d'autres encore, la Section de Paris vient de fonder un Groupe skieur. La création du Ski-Club Alpin Parisien comble une lacune inexplicable dans une section comme la nôtre qui, en 1908, avec son Ski-Club, était à la tête du Ski français.

Vingt-cinq ans ont passé, d'autres ont travaillé; il ne nous reste plus qu'à foncer sur la trace et reprendre à l'avant la place que nous ont faite nos aînés. C'est pour cela que nous sommes ici, vous pouvez compter sur nous, mais nous devons aussi pouvoir compter sur vous. Un grand club de ski, en effet, ne vit pas à coup de réunions de comités, fussent-elles bi-hebdomadaires. Nous avons besoin de collaborateurs actifs. Oh! non pas pour mettre sur pied une étude détaillée des questions de sports d'hiver en France, ni même pour les initier au pénible métier de dirigeant, encore qu'il devienne souvent un sport passionnant. Non, si nous vous demandons de venir à nous, c'est pour créer au S. C. A. P. cette atmosphère qui fit le succès du Groupe Skieur Lyonnais.

Beaucoup d'entre vous sont de très bons skieurs, ils font de belles photographies; les projeter devant des camarades serait pour eux, sans doute, un plaisir souvent inédit. D'autres, régulièrement, partent le samedi dans le Jura ou dans les Vosges; en se mettant une fois de temps en temps à notre disposition pour guider des camarades vers une région qu'ils connaissent, ils nous rendraient un immense service et se créeraient un bien minime dérangement.

Votre participation se résume donc en ceci : venir à nos soirées du jeudi, ébaucher entre vous des projets et les réaliser avec les moyens que nous mettons à votre disposition.

Grâce à nous, vous saurez, en effet, chaque semaine, à quelle altitude, dans la Station que vous désiriez visiter, vous trouverez une neige skiable, vous connaîtrez son épais-

seur, sa qualité, le moyen d'accès qui vous permettra de l'atteindre le plus rapidement, l'hôtel qui vous accueillera le mieux et le plus avantageusement, le moniteur qui vous enseignera les principes qui vous manquent. Grâce à nous, encore, avant de partir en montagne, vous aurez pu, en suivant les cours de gymnastique préparatoire à la pratique du Ski que nous organiserons durant tout l'hiver, acquérir la souplesse et l'entraînement qui évitent les courbatures d'une première journée de Ski.

A chaque vacance, pendant les mois de janvier et de février, nous nous donnerons rendez-vous sur les pentes d'une station des Alpes ou des Pyrénées et nous connaissons les joies d'une belle journée de Ski entre camarades. Enfin, à Pâques, 40 d'entre vous partiront pour le Refuge d'Argentière et, à notre Ecole de Ski de glacier, auront la révélation du Ski en haute montagne.

Nous ferons, vous le voyez, tout ce que nous devons faire, et plus encore, mais votre rôle est plus important que le nôtre, c'est votre collaboration qui fera notre force, c'est votre enthousiasme enfin qui fera du S. C. A. P. un grand club.

Jean CARLE,

Secrétaire général du S. C. A. P.

Nos organisations

A partir du 10 décembre, le S.C.A.P., avec le concours du Groupe Skieur Lyonnais, a établi un tableau d'enneigement qui permettra à tous ses membres de connaître exactement l'altitude où commence la neige, son épaisseur et sa qualité dans toutes les Stations de Sports d'Hiver françaises. Ce tableau d'enneigement, mis à jour tous les vendredis à 11 heures, sera ensuite radio-diffusé par tous les postes de radio-diffusion de l'Etat, entre 12 h. 30 et 1 h., radio-diffusion qui sera d'ailleurs répétée au cours des émissions de la soirée.

Les membres du C.A.F. pourront consulter ce tableau d'affichage installé dans le hall d'entrée du Siège Central, 7, rue La Boétie, Paris (8°).

Cours de gymnastique préparatoire à la pratique du ski. — Pour permettre aux skieurs, débutants ou non, de bénéficier pleinement d'une journée de ski en montagne, pour leur éviter les fatigues et les courbatures, pour permettre aux débutants d'aguerrir leurs muscles avant de chauffer les skis, le S.C.A.P. organise pendant tout l'hiver des cours de gymnastique préparatoire à la pratique du ski. Ces cours ont lieu :

Pour les Dames : 48, rue de Passy, Paris (16°), sous la direction de Mlle Erna Sporer, professeur diplômé de l'Ecole de Culture Physique de Vienne. Prix : 100 fr. par mois pour deux leçons par semaine.

S'adresser à Mlle Erna Sporer, 48, rue de Passy, les mardi et vendredi, de 10 h. 30 à 11 h. 30, et les mardi et jeudi, de 18 h. 45 à 19 h. 45.

Pour les Messieurs : 11, rue Louis-le-Grand, dans la salle de Culture Physique du Stade Français, sous la direction de M. Gajean, tous les mardis de 19 à 20 h. Prix de la leçon : 10 fr. Les tickets de leçons sont en vente au Secrétariat du Club Alpin Français, et ne seront valables que présentés avec la carte en règle de membre du S.C.A.P.

JOURNÉES DU S. C. A. P.

Des « Journées du S. C. A. P. » seront organisées à Tignes (Lac de Tignes), les 13 et 14 janvier, ainsi que pendant la semaine comprenant les fêtes du Mardi Gras, c'est-à-dire du 9 au 19 février.

Se renseigner au siège du S. C. A. P. sur les conditions de séjour et les détails de l'organisation.

N'oubliez pas que les membres du S.C.A.P. se réunissent tous les jeudis au Siège Social, 7, rue La Boétie, pour parler de leurs courses passées et de leurs courses futures.

A l'étude

Le S.-C.-A.-P. s'est efforcé de trouver, dans chaque station de Sports d'Hiver, un hôtel accordant à ses membres des tarifs particulièrement avantageux, dans des conditions de confort convenable.

Nos secrétaires étudient, en ce moment, la possibilité de séjours dans ces hôtels, soit en janvier, soit en février. Les noms des Stations et Hôtels choisis seront affichés dans le Hall du Siège Central du Club Alpin Français, à partir du 15 décembre.

★★

Journées du S.-C.-A.-P. — Des « Journées du S.-C.-A. P. » seront organisées courant janvier et courant Février à Tignes et à Superbagnères. Les dates exactes des départs et arrivées à Paris seront communiquées ultérieurement à nos membres.

★★

Ecole de ski de glacier. — Nous organisons à l'occasion des vacances de Pâques une école de ski de glacier, qui se tiendra au Refuge d'Argentière, de la Section de Paris du C.-A.-F.; du 29 mars au 5 avril. Elle s'adresse particulièrement aux skieurs moyens, membres du S.-C.-A.-P. désireux d'apprendre la technique du ski en haute montagne. Le prix établi comprendra :

Le voyage aller et retour.

Montée au Refuge le 29 mars et descente à Argentière le 5 avril, sous la conduite des guides et des moniteurs du S.-C.-A.-P.

Pension complète pendant une semaine.

Cours de ski par les moniteurs du S.-C.-A.-P.

Ascensions à ski aux cols du Tour Noir, d'Argentière, des Grands Montets et du Chardonnet.

Enfin, participation au grand meeting pascal de ski sur glacier organisé par le S.-C.A.-P. et la Fédération du Mont-Blanc les dimanche et lundi de Pâques.

Le Gérant : MARCEL LEGRAND

AVIS DIVERS

Préparation Militaire — Tir

La Section de Paris du C. A. F. étant affiliée à l'Union des Sociétés de Tir de la Région de Paris, les Membres de la Section peuvent participer chaque dimanche, sur présentation de leur carnet, aux séances de tir de cette Union dans les stands du Gouvernement militaire de Paris.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. HURAND, au siège du C. A. F.

.....

SKIEUR moyen, goûts modestes
cherche **camarade photographe** pour court séjour
Tyrol Autrichien

SCHITZ, 10, rue Charlot, PARIS (3^e)

.....

Société des Peintres de Montagne

La prochaine exposition aura lieu dans les Salons du Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain, du **Samedi 14 au Dimanche 29 Avril 1934.**

Entrée libre



ÉQUIPEMENT COMPLET comprenant :

Un Blouson ou Veste croisée,
drap marine imperméable.
Un Pantalon même tissu forme
Skis
Une paire Chaussures cuir
coupe Eggson.
Une paire de SKIS en frêne
1^{er} choix
Une paire de Fixations réglables

Une paire de Chaussettes laine
tricot mains, à revers.
Une paire de Bâtons avec
disques.
Une Casquette norvégienne
drap marine.
Une paire Mouflas imper-
méables.

Le tout pour Homme et Dame : 395 fr.

Catalogue SPORTS D'HIVER franco sur demande

E^{ts} AU CAMPEUR, 78-80, Av. de la République
PARIS (11^e)



SKIEURS, lisez tous les mois :

LA REVUE DU SKI

Organe officiel de la Fédération Française du Ski
V^e Année

**La plus belle — la plus complète
des publications de sports d'hiver**

Paraissant tous les mois, sauf Juillet et Août

Abonnements : 50 fr. par an ; Prix réduit à 30 fr. pour les membres
des sociétés affiliées à la F. F. S. — Le numéro : 5 francs ..

.....

Envoi d'un numéro spécimen contre 0,50 fr. en timbres-poste

STRASBOURG
10, place Gutenberg



PARIS (VIII^e)
9, rue Richepanse

LA REVUE
SKI-SPORTS D'HIVER

s'est imposée comme la meilleure
et la plus belle publication du ski

8 NUMÉROS PAR AN — FRANCE, **30** Fr.

— Chèques postaux : Paris 1589-65 —

4, rue Poussin, PARIS (16°)

LE NUMÉRO, EN VENTE PARTOUT : **4** Fr.

En Janvier, numéro spécial

Numéro spécimen sur demande accompagnée de 0 fr. 50

R. C. SEINE 288-510 B



TOUS TRAVAUX
PHOTOGRAPHIQUES
POUR AMATEURS
ET INDUSTRIELS

PHOTO-SERVICE
Laboratoire Phototechnique

4, rue Georges-Lardennois

PARIS (19°)

10% Remise aux membres du C. A. F.

Métro : Combat
Bolivar

Tél. : BOT. 68-88

MELUN. — IMPRIMERIE LEGRAND ET FILS

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Pour adhérer au Club Alpin Français (Section de Paris)
présentation par deux membres titulaires du Club.

Cotisation annuelle : 55 fr.

*Cotisation réduite pour les femmes de membres titulaires
et les mineurs (le bénéfice de cette cotisation réduite est
accordé pendant la durée du service militaire).*

Pour plus amples détails, écrire ou s'adresser à : la *Section de Paris du Club Alpin Français*, 7, rue La Boétie, Paris (8°). Téléphone : Anjou 54-45.

*Heures d'ouverture des bureaux : De 9 h. à 12 h. et de
14 h. à 17 h., sauf jours fériés.*

Bibliothèque : de 13 h. à 19 h.

ALPINISTES DE LA SECTION DE PARIS

Faites un adhérent à votre Section

Adhérez au Ski Club Alpin Parisien

CAMPING

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

Organe officiel des Clubs de Camping et de Canoë

PUBLIE des articles techniques sur le camping sous toutes ses formes, des récits de voyages, des plans, croquis, dessins, itinéraires de terrains, de nombreux documents photographiques.

SOMMAIRE DE QUELQUES NUMÉROS

JANVIER 1933 « MONTAGNE » presque épuisé 10 fr.	Avant-propos	Henri QUEYRAS
	Quelques précurseurs des C. A.	Jean SUSSE
	Trois dans une Ford (Yougo-Slavie, Dolomites)	Jean CARLE
	Un camp en Haute-Maurienne	Léon VIBERT.
	Camping ou bivouac	J. BELIN
	Vallée de Saas et Val d'Anniviers	Pierre HENRY
	Flâneries en Oisans	B. LECLERC
	Camping aux Nantillons	Marcel ICHAC
Les tentes de montagne, etc.. etc..	—	
JUILLET 1933 « CANOE » KAYAK » 3 fr.	Vous ferez du camping en canoë	J. SUSSE
	Croisière sur les côtes d'Aunis	L.-N. SOUDOIS
	L'esquimautage	Von FRANZ SCHULOF
	La Meuse	—
	Les championnats d'Europe en canoë	J. WALTER
	Croisière sur la Sarthe	MAHURZIER
	La Conquête du Noce	Walter REMMEL
Croisières de grandes vacances	F. F. C.	
Le Loing, etc., etc.	P. SOYMIER	
JANVIER 1934 « MONTAGNE » 5 fr.	L'Expédition Française au Caucase (Camping et Alpinisme)	R. GACHÉ
	Camping dans la région de Zermatt	Pierre HENRY
	Au Scoresby-Sund, camping polaire	DAUVILLIERS
	Au pied de la Meije	J. BELIN
	La Haute Vallée de Montjoie	J. MERLE
	Trois jours au col infranchissable	VIAL
	Des Forges d'Abel à Cauterets	P., C., et R. A.
	Étude sur l'alimentation d'une grande expédition	BRADFORD-WASHBURN
Notes techniques, etc.. etc..	Jean SUSSE	

Spécimen gratuit sur demande

Le Numéro : 3 fr. ; Abonnement 1 an (12 n°) : 25 fr.

CAMPING, 9, rue Richepanse, PARIS